

res des agonisants, la mourante semble s'y unir, car de temps à autre, lorsque les voix de ses filles lui disent : « Notre Mère, nous entendez-vous? » ; elle pousse un léger gémissement et fait un effort suprême pour murmurer encore les noms sacrés de Jésus et de Marie. Enfin, vers quatre heures du matin, une pâleur soudaine se répand sur le visage de la mourante et elle rend doucement son âme à son Créateur.

Une explosion de douleur s'échappe de toutes les poitrines; ses filles ne savent que pleurer et prier près des restes de leur vénérée Mère. Aussitôt que la triste nouvelle se répand dans la ville, elle provoque un concert unanime d'éloges et de regrets. Combien d'âmes, en effet, étaient venues lui confier leurs sollicitudes et leurs tristesses, et s'étaient retirées fortifiées et consolées! Notre chapelle fut trop petite pour contenir la foule sympathique et empressée qui voulut honorer ses funérailles. La cérémonie qui avait attiré, outre le clergé de la ville, un grand nombre d'ecclésiastiques des environs, était présidée par M. l'abbé Darré, Vicaire-général et supérieur de la maison; aussitôt qu'il avait appris la triste nouvelle, il était venu pour consoler ses filles désolées, et rendre un dernier hommage à celle dont il avait tant apprécié la vertu. « *Mes filles, nous dit ce bon Père lorsque nous fûmes réunies avec lui autour de la couche funèbre, « quel riche don vous venez de faire au ciel!... que cette âme était « belle!... Plantez des lis et de blanches fleurs sur sa tombe, « jamais vous ne symboliserez assez sa pureté.* »

Et maintenant, comme le disait si bien, en 1873, un écrivain catholique, en donnant des regrets à l'un des éminents Prélats de l'Église: « Heureusement les Prophètes, en quittant cette terre, savent se passer leur manteau. »

Qu'il nous soit permis d'emprunter cette pensée et de l'appliquer ici.

Oui, les vénérées et bien-aimées supérieures qui, depuis soixante-dix ans, ont gouverné notre Monastère, se sont fidèlement transmis l'héritage sacré du dévouement, de la bonté et des vertus religieuses, et nous sommes heureuses de leur donner ici le témoignage affectueux de notre filiale et tendre reconnaissance.